

Culture

LIVRES

PAR ÉRIC VINCENT ET JULIEN DE COPPEL PHOTOS DR



La Bonne Distance

C'est un tout petit livre (15 x 15 cm) de 160 pages seulement, mais carré au propre comme au figuré. De quelle distance s'agit-il ? De celle qui sépare la narratrice de son idole, Michel Houellebecq, dont elle est éperdument amoureuse et auquel elle envoie des lettres enflammées et non moins littéraires. Écrits à sens unique. Puis un jour, une réponse de l'écrivain, touché, mais pas coulé... Jeu inversé du chat et de la souris. Qu'apprend-on de Houellebecq ? Peu, et ce qu'on supputait, mais c'est la jolie plume de l'auteur, Ève Chambrot, qui insuffle un charme aérien à cet étrange opuscule.

Envolume, 2e édition, 14,50 €



T'as de la chance d'aimer les moches...

Entendues en live et compilées en livre, ce sont 200 citations anonymes répertoriées par la journaliste Katia Pecnik au gré de ses rencontres dans des lieux plutôt branchés. De "Non mais franchement, qu'est ce qui lui est passé par la tête ? C'est la Fashion Week, c'est pas Halloween !" à "Son père a un bar à putes. Eh oui, ça arrive", en passant par "Je pensais devenir diplomate. J'ai appris le français, et finalement, je suis devenue stripteaseuse", il y a du tendre et du cocasse en passant par du savoureux. Une dernière pour la route ? "La coke, j'ai fait un trait dessus."

Le Contrepoint, 9,90 €



Tina Modotti

Destin en dents de scie, entre soleil et abysses, que celui de Tina Modotti, née pauvre en Italie en 1896, devenue belle et rebelle au Mexique ; puis célèbre aux côtés du photographe Edward Weston, de la peintre Frida Kahlo et de bien d'autres artistes ; mais surtout révolutionnaire dans l'âme, sans concessions jusqu'à l'aveuglement, aux ordres d'un stalinisme crépusculaire et dévastateur... Reconnue aujourd'hui comme une grande photographe, elle demeure un météore de beauté irradiée par le militantisme, à la mémoire de laquelle s'adresse Bernadette Costa-Prades avec une infinie tendresse.

9,80 € Philippe Rey/Fugues



Ma Méditerranée / Cuisine

Gérald Passédat, propriétaire étoilé du Petit Nice à Marseille, nous livre ici ses recettes emblématiques du Sud, goûteuses et généreuses, mais faciles à préparer par des cuisiniers "amateurs". Petits farcis provençaux, pizzas, pissaladières, gnocchis, risotto, aioli, et même bouillabaisse n'auront plus (ou presque plus !) de secrets pour vous. Et les desserts ? Passédat ne fait pas d'impasse : soupe de fruits à la verveine, tarte aux figues, cerises au beaumes-de-venise, calissons d'Aix ou soufflé à la réglisse et amandes fraîches, c'est du plaisir à chaque page. Et du soleil sans l'assiette.

24,90 €, Flammarion



Macadam / Nouvelles

Comme la palette d'un peintre, les nouvelles permettent de sérier, de mixer ou de transgresser les couleurs. Celles des sentiments, des aléas de la vie, des personnages "croqués", des situations... avant ce coup de pinceau final, inattendu, qui fait "l'œuvre". Jean-Paul Didier Laurent (quatre prénoms en fusion !) nous estoque avec art : onze petites histoires qui nous font de l'œil au coin du chemin et nous laissent pan-tois, comme ce condamné à mort qui... ou ce curé qui se défausse des péchés de ses ouailles en jouant à la Game Boy dans le confessionnal. Sensible, brillant, dense et iconoclaste.

15 €, Au Diable Vauvert



Journal d'un salaud de patron

Julien Leclercq, l'auteur de ce livre, dévide avec humour – sur un timing compilé – les tracas ubuesques d'un patron de PME (la sienne) aux prises avec les arcanes de notre administration post-napoléonienne, de nos syndicats sclérosés et de nos lois absconses ; bref avec la difficulté en France d'être un petit patron heureux. DG d'une boîte de communication, il en joue dans son écriture. Un peu trop, peut-être. Le côté "branchouille" appuyé n'était pas indispensable, sauf à vouloir se faire de la pub (créer du "buzz" !). C'est réussi : leste et souriant, ce "petit journal" vécu est déjà un succès de librairie. Mérité.

Fayard, 15 €.



La couleur de l'eau

Des croisements de vies : Dave et sa mère, Dave avec Shelley, Dave avec Alena au passé glauque et au futur en pointillé. Et puis l'ombre de Fedir, les rues d'un Londres interlope, où les héros de cette histoire amère et touffue pensent leurs plaies dans l'alcool. C'est un roman social d'aujourd'hui avec des personnages atypiques minutieusement autopsiés, mais qu'il faut lire à tête reposée tant on se perd dans des serial flash-backs qui servent la densité sinon la clarté. Le maniérisme est brillant, oppressant et payant : ce deuxième livre de l'Américaine Kerry Hudson a reçu le prix Femina étranger.

Philippe Rey, 20 €



L'homme sans gravité

David Burnett a eu très tôt deux passions, la photographie et le sport. Il fera de la première son métier et de la seconde son champ d'exploration. Accro aux Jeux olympiques, il s'y distingue par des photos qui "marquent" et lui assurent notoriété. Cet Homme sans gravité, riche de 100 illustrations, est un témoignage de son regard personnel, esthétique et décalé sur les performances du sportif qui "transcende" son corps et sa volonté. Ses photos (et ses textes, en compagnie de Raymond Depardon, Paul Fournet et Robert Pledge) traitent de l'effort avec une virtuosité empreinte de sérénité.

Marabout/Hachette, 35 €